



Plein écran

CRITIQUE: Yan Duyvendak à l'assaut de la TV. Un combat bon à prendre.

Yan Duyvendak tient un téléviseur entre ses mains. Il le déplace et se déplace avec lui, transcrivant dans l'espace scénique les rotations et les zooms d'une caméra qui filme un banal décor urbain. L'écran télé donne ainsi l'illusion de refléter le monde, d'en être le miroir mobile.

Pourtant, dans l'univers télévisuel, le mouvement obéit à d'autres lois. C'est ce que montre un clip, dans lequel une jeune femme, de dos, fend l'espace interminable d'un quai dans une station de métro; Yan Duyvendak se poste derrière elle, et mime les mouvements de sa nuque. Ensuite, il se lance, toujours en surplage, dans une course-poursuite à travers la ville, scène archétypique des séries télé.

Sans forcer le trait, avec même une nonchalance discrètement élégante, l'artiste parvient à faire ressortir les composantes de ces scènes qui sanctifient l'"être en mouvement": le narcissisme, le besoin de puissance. L'impression d'ivresse sensée s'en dégager apparaît ici pitoyable, enchaînée au maintien d'un "bougé" qui tient lieu de rapport au monde.

Pour la seconde performance de Duyvendak, un écran de cinéma est amené sur la scène. C'est donc presque en grandeur nature, mais guère grandis, qu'apparaissent les protagonistes et victimes de Pop Stars, ce reality show similaire à la Star Academy. D'une voix automatique, le performer "double" tantôt un speaker, tantôt les candidats. Lorsque, toute bande-son éteinte, il interprète l'une des merveilles musicales et chorégraphiques de l'"académie", on assiste à un cruel déshabillage. Ne restent que des exercices de stretching complètement inhibés et des slogans vides à la gloire de la vie. La parodie n'est pas sur la scène.

Le montage opéré par Duyvendak, de même que sa manière de fissurer de l'intérieur la totalité télévisuelle, montrent dans l'"académie" une espèce de camp d'esclavage. Tous les prisonniers y sont attachés à la même chaîne, cependant que les professeurs guettent celles et ceux qui sont les plus émouvants dans leur détresse. A peine adolescents, ils ont de l'espoir à revendre. C'est que l'apprentissage commence tôt, ainsi que le montre une des publicités glissées dans la performance: avec les jouets Chicco, votre petite graine de star est stimulée dès la naissance.

Michaël Rodriguez

Photo : L'incisif performer Yan Duyvendak, expéditif quand il s'agit de piquer le tube cathodique. Une des bonnes surprises de l'édition 2003 des Urbaines. Photos Florian Cella

Journal, 24Heures, 8 décembre 2003